

# Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

## Grande vente au Rabais de Costumes et Robes pour Dames

### A 5.00 A 7.50

ROBES en Soirées qui ont été vendues jusqu'à \$15.00.

VESTES simples et de fantaisie qui ont été vendues jusqu'à \$15.00.

**LAINE-EDREDON 19c**  
VALEUR RÉELLE, 25c

Nous n'avons jamais offert cet article à prix réduit, nous le vendrons demain à ce prix exceptionnel. Si vous travaillez pour les victimes de la guerre voilà une occasion de finir votre ouvrage en faisant une économie.

LEÇONS GRATUITES.

ROBES en velours et soie qui se sont vendues jusqu'à \$18.50.

COSTUMES qui se sont vendus jusqu'à \$19.75

VESTES de fantaisie drap et zibeline qui se sont vendues jusqu'à \$15.

**Des Gants de \$1.00 pour 25c**

Pour dames longueur 16 boutons, Chamois de Suède, Garniture de Soie, avec 2 ou 3 cilllets au poignet. Toutes grandeurs et couleurs. Se vendent toujours \$1.00.

Gants Courts avec 2 cilllets, en nacre, jaunes gris ou verts, quelques uns sont brodés sur le revers.

## Vente Semi-Annuelle à Prix Réduits de Vêtements pour Hommes et Enfants à 25 pour cent de réduction

Tous les vêtements d'hommes et d'enfants exceptés les Habits de Soirée, Pardessus, Cravattes, Balmacaans, Reefers, Pantalons, Vestons, etc., sont compris dans cette vente. En plus nous offrons:

- Chapeaux nouveaux pour garçons, valent jusqu'à \$1.00, pour 25c
- Calottes pour garçons, valent 30c; grandeurs de 4 à 15 ans, pour 25c
- Gilets de laine pour garçons, pour 19c

**Vente Semi-Annuelle à moitié prix de Vase et Verrerie Taillée**

## Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Samedi à 8 heures du soir.

DIMANCHE, 17 Janvier.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps clair et froid; vents du Nord-Ouest.

### TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	64
9 a. m.	62
11 a. m.	60
1 p. m.	58
3 p. m.	57
5 p. m.	57

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 16 janvier 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	61	SE-15	00
7 p. m.	62	NW-15	00

## LETTRES PARISIENNES

Paris, 15 décembre.

Devant l'affiche annonçant la formation de la classe de 1916, deux adolescents qui portent la sacoche du lycéen s'arrêtent en même temps que moi: — 1916? s'écrie l'un d'eux; voilà, voilà...

Et il lit: — Les jeunes gens nés du 1er janvier, au 31 décembre 1896, et qui n'ont pas encore été appelés devant le conseil de révision, sont invités à se présenter d'urgence à la mairie de leur...

— Pas d'erreur, mon vieux, fait observer l'autre, on va nous former...

— J'aime mieux ça que d'être réformé.

— Bien sûr; seulement, mon pauvre contemporain, quand notre tour viendra, la guerre sera finie. Ou ne nous attendra pas pour donner le dernier coup de tampon.

— Probable. Nous serons volés, ma petite bonne vieille. Via ce que c'est que de ne pas arriver à temps!

Et l'auteur de cette judicieuse remarque, qui a déjà pioché son Musset, ajoute d'une voix cavernouse:

Je suis venu trop tard dans un monde trop vieux.

Il s'éloignait et j'entends encore ceci, qu'ils disent d'un ton de gravité: — C'est fichant, tout de même, de ne pas être de la partie.

— Oui, et nous pouvons en faire notre dû à "perpette", car on ne re-

## LES CANONS FLEURIS

Canons, je vous ai vus partir pour la frontière, Canons français, canons légers, fins et gris. Des gars flattaient, songeurs, votre échine guerrière; Des filles vous avaient pieusement fleuris.

Vous les craqueurs de mort, les semeurs de tempête, Beaux parleurs dont le verbe est fait d'obus ardents, Comme des villageois qui s'en vont à la fête, Vous aviez tout la rose ou la verveine aux dents.

O léopards de fer hurlant vers la tuerie! Des fleurs? Quel contresens! passe encore des lauriers! Quoi? pour ces lauriers Teutons qui souillent la Patrie, C'est des gerbes de fleurs, vraiment, que vous auriez?

Non, la parure fraîche et propitiatoire, Ce n'était pas pour eux, mais pour nous les vainqueurs. Et nous avons senti, le jour de la Victoire, Tous ces canons lancer leur roses dans nos cœurs.

JEAN RAMEAU.

ferme et substantielle préface, dans laquelle il s'accuse et s'excuse d'avoir tout d'abord pensé que la nation allemande, en son ensemble, ne devait pas être rendue responsable de la guerre voulue par ses dirigeants. Devant l'éloquence des faits; après le manifeste des quatre-vingt-treize professeurs allemands et les diverses apologies de la destruction qui sont venues d'outre-Rhin pour compléter l'œuvre des hordes germaniques, M. Stapfer a cessé de distinguer entre les Allemands. Il a senti que l'Allemand est et restera l'ennemi, "l'ennemi de l'Europe et de sa liberté." Il a peine à s'expliquer l'abstention des neutres. Insolemment avertis du sort qui leur serait infligé par une Allemagne victorieuse, ceux-ci s'abstiennent d'apporter leur concours aux nations héroïques qui combattent pour eux en combattant pour elles-mêmes.

"Les neutres, dit M. Paul Stapfer, n'ont que la prudence de l'heure présente, si différente de celle que prévoit l'avenir."

Il sera permis d'ajouter que cette prudence est aveugle. Les sermons de M. Paul Stapfer sont pleins de pensée et de force. On y trouvera l'accent d'un pur et robuste patriotisme, avec l'affirmation que jamais aucune guerre de la France n'eut une cause plus noble, un but plus généreux et plus élevé que celle de 1914, la plus grande guerre de l'histoire.

La nation tout entière, on peut le dire, y prend part dans des formes diverses, mais d'un même cœur.

Il ne pouvait être sans intérêt de signaler le cas d'un doyen de Faculté remplaçant un pasteur caporal au 130e régiment d'infanterie territoriale, et apportant dans cette suppléance un noble et pénétrant esprit de persuasion. Ce n'est point là un simple phénomène d'adaptation. M. Stapfer a tenu une brillante place dans l'Université, mais il y avait en lui un sermonnaire que la guerre a révélé.

Et je dirai, en altérant un mot fameux de Brillat-Savarin: "On devient professeur de littérature, mais on naît prédicateur."

ALBERT ROBERT.

## Au Retour d'Alsace

Je reviens d'Alsace, de cette portion de l'Alsace, hier encore soumise au joug allemand, aujourd'hui redevenue définitivement française. Avec quelle émotion je contemplais, du haut de notre auto un instant arrêtée, la place du poteau-frontière abattu et suivais de l'œil, à travers les champs, les pierres carrées qui traçaient naguère la ligne de séparation entre le France et l'Allemagne! Désormais, la ligne noire des pierres n'a plus que la valeur d'un souvenir. Notre frontière avance, oh! lentement, mais sûrement. Les officiers qui me montraient tout près de nous les villages et les bois occupés par nos ennemis, ne doutent point de la victoire certaine. Déjà ils se préoccupent du lendemain; assurez la vie municipale et d'abord rouvrir les écoles.

N'est-ce pas là un souci bien français? Quel heureux contraste avec les brutalités, les trocités des hordes teutoniques. Un officier interprète, censeur dans un de nos grands lycées, avec l'approbation de ses chefs, a, dans la petite ville que je visitais, rouvert les locaux scolaires, trouvé des maitres et des maitresses; il a recruté des instituteurs jusque dans les rangs de nos soldats; les élèves, fillettes et garçons sont accourus. Je vous envoie des photographies de ces premières classes, de ces classes de la libération où l'on enseigne aux petits Alsaciens cette langue française, dont leurs maitres d'hier leur interdisaient l'usage. Je songe au conte si émouvant d'Alphonse Daudet: La Dernière Classe! Le vieux maître, chassé par les Allemands, a trouvé des successeurs dignes de lui; cet instituteur en pantalon rouge apprend à ses élèves attentifs que la France, l'Alsace continuent...

Vous n'attendez pas de moi des renseignements précis sur ce que j'ai pu observer durant mon trop court voyage. Je noterais seulement quelques impressions. Un médecin de mes amis, officier supérieur, me dit qu'il a visité un des champs de bataille de la Marne, après une des plus rudes journées. Le spectacle était horrible: des monceaux de cadavres jalonnaient tout le terrain, s'amoncelaient dans une tranchée. Les nôtres, hélas! étaient nombreux. Mais, affirme ce témoin, pour "un Français on comptait bien quatre Allemands."

J'interroge ce médecin et un autre

qui l'accompagnait au sujet des récentes circulaires du ministre de la guerre qui ont soulevé tant de commentaires contradictoires. Ils approuvent complètement les décisions du ministre. L'inspection par des médecins étrangers à la région permet aux médecins résidents et aux officiers des dépôts de plus aisément résister aux interventions des personnes avec lesquelles ils sont en relations quotidiennes. Grâce à ces inspections, de nombreux soldats ont pu venir renforcer nos régiments actifs. Nous traversons une petite ville sur la ligne de l'Est: "Ici seulement, nous en avons trouvé 600 bons pour le service armé! Mais n'avez-vous pas pris des malin-gres, des chétifs, des obèses?—Nous les examinons sérieusement. Puis nous en mettons beaucoup en observation. Nous inscrivons sur leurs feuilles les signalétiques: "A entraîner! A revoir dans deux mois!" Il y a dans la plupart des régiments des compagnies d'entraînement où, patiemment, progressivement on nous prépare de très bons soldats avec des hommes qui paraissent, au premier abord, incapables à faire campagne. Voyez-vous, il faut utiliser toutes nos ressources. C'est le meilleur moyen de les ménager et d'obtenir, des sacrifices consentis par la nation, le maximum d'effet utile."

Vous voyez que j'avais raison, lorsque je soutenais qu'il ne faut point abroger les décisions ministérielles, mais seulement les appliquer avec intelligence et loyauté.

J'ai interrogé également des officiers sur ce qu'ils savaient de l'état moral et matériel de nos ennemis. Au début, les prisonniers allemands paraissaient hautains et confiants dans le succès de leurs armes. Aujourd'hui, loin de se montrer arrogants, ils sont très humbles et sont visiblement inquiets de la tournure des événements militaires. Puis, lors des premières rencontres, on trouvait sur eux du pain relativement frais, agréable au goût: "J'en ai mangé, me disait un général. Il était alors aussi bon que le nôtre. Il n'en est plus ainsi. Maintenant, ils ont un pain immonde, dont les chiens eux-mêmes, ne voudraient pas."

Symptômes heureux de lassitude morale et de détresse matérielle chez nos ennemis!

La circulaire du ministre de commerce de Prusse vient les corroborer avec une autorité décisive. "Ne méprisez pas un morceau de pain parce qu'il n'est plus tout à fait frais, recommande-t-il à la population civile. Quand vous coupez le pain, ne prenez qu'une tranche que vous puissiez manger. Songez sans cesse à nos soldats sur le front qui seraient heureux d'avoir le pain que nous produisons ici. Mangez du pain de guerre; il nourrit et rassasie tout autant qu'un autre. Si tout le monde mangeait de ce pain-là nous serions sûrs de ne jamais en manquer."

Le blé est rare. Mais il semble bien que les pommes de terre elles-mêmes, dont l'Allemagne est grande exportatrice, en temps normal, ne sont pas trop abondantes. Ecoutez le ministre du commerce: "N'oubliez pas de cuire les pommes de terre avant de les peler. On perd beaucoup en pelant les pommes de terre avant de les cuire."

Ce n'est pas encore la famine. Mais ces recommandations et ces précautions proviennent que les Allemands civils et militaires en sont de moins réduits à de dures privations.

Nos soldats, au contraire, joyeux, chaussettes vêtus, bien nourris, sont pleins de confiance et d'entrain.

### PAN-AMERICAN REVIEW.

est publiée dans les deux langues les plus employées sur l'hémisphère américain. Cette publication a une circulation des plus importantes dans l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud et particulièrement au Mexique et aux Antilles. Cette revue fait une réclame par le moyen de centres commerciaux et manufacturiers des Etats-Unis pour le bénéfice des personnes de cette revue. En faisant de la réclame par l'entremise de cette revue les commerçants du pays pourraient augmenter considérablement leurs affaires et leurs revenus. Nous serons heureux de publier des articles, sur vos industries ou votre commerce, accompagnés d'illustrations.

PAN-AMERICAN REVIEW.

Dr. R. Guman, Editeur et Propriétaire. Bureau, Batavia N.Y.

## Depuis que je prends Peruna

Je peux dire que mes intestins fonctionnent plus régulièrement. Mon cœur est plus fort. Mon appétit est amélioré. Ma gorge est beaucoup mieux.



Mme William H. Hinchliffe, 20 rue Myrtle, Beverly, Mass., écrit: "J'ai pris quatre bouteilles de Peruna, et je peux dire qu'elles m'ont fait un grand bien à mon catarrhe dans la tête et à la gorge. Je recommanderai Peruna à toutes les personnes qui souffrent de catarrhe. Je crois que je ne me suis jamais si bien senti. Je suis réellement surpris du travail que je peux faire. On ne peut jamais dire assez de bien de Peruna." Les personnes qui ne peuvent pas prendre des médicaments liquides, peuvent se procurer Peruna en tablettes.

Si vous voulez économiser sur les dépenses occasionées par vos PNEUS, venez nous voir rue Baronne 849 et nous vous expliquerons comment



29 nov-3 dim

## ALFRED WELLBORN

Assurances personnelles, sur les accidents et sur la vie, glaces, automobiles, accessoires, camions. Responsabilité des patrons et compensation des ouvriers. Responsabilité publiques en général.

611 RUE COMMUNE

3 jan-4 dim

Quant aux périls de ces luttes sanglantes, c'est avec enthousiasme qu'ils les affrontent. Une anecdote que je garantis authentique vous le prouvera. Un commandant d'infanterie coloniale est revenu du Maroc avec son ordonnance. On arrive sur le front. Fusillade et canonnade ne cessent point. L'ordonnance va mettre à l'abri le cheval de son officier, se procure un fusil, on ne sait comment, et fait le coup de feu. Un moment la musique des obus et des balles redouble d'intensité. "Oh! mon commandant, c'est encore plus chic qu'au Maroc!" s'écrie notre marsouin. En voyant de pareils soldats, comment douterions-nous que c'est bien pour toujours que l'Alsace est redevenue française?

CHARLES CHAUMET.

## AMUSEMENTS

**Orpheum**  
PHONE MAIN 333  
Commencent Lundi en Matinée

**"THE BEAUTIES"**  
avec MORTIMER H. WELDON et W. J. McCARTY  
Comédie Musicale en Miniature. Ecrite par William LeBaron. Musique de Robert Hood Bowers.

**"THE THREE RUBES"**  
Bowers, Walters et Crocker.

**IDA DIVINOFF**  
Violoniste Russe.

**MURIEL RIDLEY**  
Assistée par ASTA FLEMING  
Dans leur répertoire choisi.

**ASHLEY ET CANFIELD**  
dans "A NOVEL IDEA."

**MARIE FENTON**  
Chanteuse de genre.

**HARRY TSUDA**  
Nouveauté Sphérique.

**ORPHEUM TRAVEL WEEKLY**  
Le monde au travail et au jeu. Synopsis — Italie, Espagne, France.

**Concert Orchestre de l'Orpheum**  
E. E. Tosso, Directeur.

**PRIX:** Matinée à 2:15 ... 10 à 50c  
Soirée à 8:15c ... 10 à 75c  
MATINEE TOUS LES JOURS

3 jan-1 jan dim

ALORS BIEN QU'A LA VILLE  
Vous sortez correctement toute l'année.  
Treat you  all the year   
CHAS. G. P. GEIER  
Entrepreneur général et constructeur.  
Bâtiments, 5121 rue Poydras  
Travaux de pont et réparations.  
Téléphone Main 208. Nouvelle-Orléans.  
7 sept-1 jan dim

**Manhattan Restaurant**  
Le restaurant le plus moderne et le plus rapide en ville.  
SERVICE RAPIDE ET SOIGNE.  
PRIX POPULAIRES.  
719 rue Commune  
3 sept-1 jan dim

**EPICERIE DE CAMPAGNE MICELI**  
COLUMBIA ET CLAIBORNE  
Téléphone Hemlock 708  
Tous nos produits à des prix réduits. Laissez nous voir si vous pouvez le coût de l'existence. Nos marchandises sont de la meilleure qualité et nos livraisons sont rapides. Nous faisons cette vente et nous maintenons ces prix parce que nous vous demandons de faire un essai avec nous. Nous sommes certains que vous deviendrez notre client régulier.  
Lundi est notre jour d'occasions.  
VENTE SPECIALE D'EPICERIES.  
3 jan-1 jan dim

**L. MONROSE ET FILS,**  
Assurances en Général  
Feu, Tornado, Vie, Accidents.  
Bureaux 512-13-14 Batisse Hennes  
Représentant:  
Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres;  
Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.  
761 Galvez 240.

**J. F. PEYTRAL et FILS**  
CHANTIERS DE MARBRE ET GRANIT  
215 avenue City Park.  
Nouvelle-Orléans.  
24 déc-1 jan dim  
J. H. DAVIS, Président.  
ROBERT M. WOOD, Manager.  
Davis-Wood Lumber Co.  
Bois bruts et finis  
Bureaux et Chantiers, 609 avenue Nord Megan.  
Téléphone Hemlock 1708.  
Les bois pour les planchers et les plafonds sont gardés sur les chantiers jusqu'à l'ordre de livraison. Vous économiserez les frais de transport en nous donnant la commande pour le bois de votre construction.  
Scierie à Lacombe, La.  
1 oct-1 jan dim

**FIGALLO'S**  
720-722 rue Iberville  
Nouvelle-Orléans, La.  
Nous faisons une spécialité des plats Italiens.  
GIUFFRIA BROS., Props.

Phone Main 1427

272c-1 jan dim

Phone Main 1427

Phone Main 1427

Phone Main 1427

Phone Main 1427

## Assurance de Bonheur

Etre membre de notre Club de Noël pour 1915 assurera le bonheur pour vous et les vôtres, pour le prochain Noël. Et vous serez étonnés comment quelques sous déposés chaque semaine grossiront pour former une somme assez rondelette.

Assurez le bonheur de votre prochain Noël — Inscrivez-vous MAINTENANT! Vous avez encore le temps, et nous offrons six séries — de 2 à 50 cents.

## UNITED STATES SAFE DEPOSIT AND SAVINGS BANK

207 RUE CAMP

608 RUE COMMUNE